

ENDOMAG

Le magazine de la société Française d'endoscopie en gynécologie

novembre 2004

n°48

Sommaire

Edito

6 - 14

COMPTE-RENDU SESSION ENDOMETRIOSE
NICE JUIN 2004

15 - 17

A PROPOS DE LA FUSION
S.F.E.G / S.I.F.C.P :
NAISSANCE DE LA S.C.G.P

18

CONGRES À VENIR

Des prothèses ? Encore des prothèses ? Toujours des prothèses ?

Dans le numéro 47 d'ENDOMAG, après un très pertinent éditorial de Denis Querleu concernant les problèmes de la chirurgie gynécologique, treize pages sur vingt quatre étaient consacrées à la pose de prothèses par voie vaginale. Depuis trois ans, il n'est un congrès de notre spécialité qui n'aborde largement ce sujet, sous peine de se voir privé d'une partie de la manne sponsore et aussi de frustrer l'attente des congressistes. Voilà donc un sujet brûlant qui mobilise les foules dans notre microcosme. Ce regain d'intérêt de l'urogynécologie n'est pas sans rappeler les débuts de la coelochirurgie. L'engouement des gynécologues français pour ces innovations et leur contribution à leur développement soulignent bien le grand dynamisme et l'inventivité de notre spécialité. Actuellement, bien des pays observent ce qui se passe en France, intéressés mais inquiets, et attendent nos résultats pour se lancer.

Les débats sur la pose de matériel non résorbable ont toujours trois caractéristiques principales : ils sont innovants, passionnés et empiriques.

INNOVANTS, certes. Il y a une dizaine de réunions par an qui abordent ce sujet et à chacune est décrite une nouvelle technique de pose ou une nouvelle découpe de mèche ou une nouvelle aiguille ou une nouvelle prothèse.

L'inventivité est remarquable et marche de pair avec l'intérêt de l'industrie qui vient de découvrir un nouveau marché concernant 11 % des femmes. De nombreuses recherches sur les matériaux sont en cours afin de trouver la "prothèse idéale" spécifique, celle qui n'existe pas encore comme l'a bien démontré Michel Cosson¹. S'il faut certainement se réjouir de se voir ainsi sous les projecteurs de l'actualité, de

savoir que des sommes colossales sont engagées dans une recherche nous concernant, il faut aussi rester très prudent quant aux pressions qui sont exercées sur nous pour l'utilisation du fruit de ces recherches qui doit impérativement être rentabilisé pour les compagnies. Il faut savoir que souvent l'industrie crée un produit en premier lieu puis doit trouver un débouché pour l'utiliser afin de financer

la recherche. Toujours est-il qu'en France, depuis le boom de la coelochirurgie où, quand nous étions tous débutants, nous avons appris à aller voir l'industrie pour nous faire fabriquer l'instrument qui nous semblait indispensable (le ciseau pour couper à droite, le ciseau pour couper à gauche, la poignée un peu plus ou moins inclinée, le trocart qui pique mais pas trop,...), depuis ce temps, nous avons maintenu le contact et conservé une crédibilité auprès d'eux. Et cette ancienne collaboration s'est naturellement poursuivie dans ce nouveau domaine. Comme dans les débuts de la coelochirurgie, cette innovation est un peu folle au



RÉDACTEUR EN CHEF

F. PIERRE

COMITÉ DE RÉDACTION

A. AUDEBERT, M.A. BRUHAT,
J.B. DUBUISSON, J. HAMOU,

N° ISSN 1266 - 6181

Pour toute correspondance

S.F.E.G. - 12 rue de Redon

35000 Rennes

Tél. : 02 23 40 45 45

Fax : 02 23 40 45 46

E-mail : endomag@sfeg.net

www.sfeg.net